

A vous de choisir...!

TIMBROPHILIE ou TIMBROMANIE ?

Manie : définition donnée par Larousse, folie partielle (!) imagination frappée d'une idée fixe, goût porté à l'extrême.

Il n'y a rien dans cette définition qui soit péjoratif ! Avoir une manie ne veut pas dire qu'on est un être "maniaque".

Nous avons tous, dans notre environnement, des gens qui ont des manies plus ou moins caractérisées. Manie de la propreté, du rangement, de la conservation de choses particulières ou d'objets généralement quelconques.

Celui qui s'est trouvé dans l'obligation - souvent pénible - de liquider une succession de vieux parents, ayant demeuré plusieurs générations de suite dans un même immeuble, n'ignore pas le fatras invraisemblable qu'on y découvre. Les spécialistes de "fonds de grenier" en savent quelque chose.

Et pourtant, l'esprit de conservation découle du sens de la propriété et est donc, en principe, le propre de l'homme. Cet esprit ou si l'on veut cette manie de conservation embrasse les sujets les plus divers : armes, meubles, tableaux, gravures, ivoires, pièces de monnaie, dentelles, livres, etc, etc...

On peut assurer, sans être contredit - que toutes les collections - quelles qu'elles soient - fastueuses ou insignifiantes ont à leur base cette manie qu'ont eue des hommes de conserver, au travers de plusieurs générations, les choses qui les avaient touchés de près.

Mais venons-en au timbre-poste.

La première émission de timbres-poste date, sauf erreur, de 1840. C'est l'Angleterre qui donne le ton, suivie par les autres pays.

Nous épargnerons à nos lecteurs la répétition de l'histoire du timbre-poste (encore qu'elle soit insuffisamment connue) mais rappelons que déjà vers 1852-53, certains pays s'étaient concertés au sujet de leurs émissions respectives de timbres-poste. Nous ne pouvons déterminer avec certitude l'année à laquelle parut le premier album destiné à collectionner les timbres-poste. En ce qui concerne la Belgique, un vieil album en notre possession date de ces années.

Est-ce le premier album paru dans notre pays ? Un lecteur pourra peut-être répondre à cette question. A quand une exposition des premiers albums et catalogues de timbres-poste ? L'idée est amusante et nullement saugrenue.

Or donc, essayons de nous représenter ce que pensent nos arrière-grands-parents en recevant des lettres ornées des premiers timbres-poste. Et comment analyser leurs sentiments : étonnement curiosité, fierté, intérêt...

Il est manifeste que les premiers timbres-poste firent sensation et furent certainement très souvent conservés. Mais au fil des années la curiosité s'émousse, l'intérêt faiblit. Et l'on se sépare sans regret des timbres oblitérés (usés ou cachetés comme on disait). Les émissions d'ailleurs se succèdent - pour l'époque - assez

rapidement. Voyons la Belgique. De juillet 1849 à 1861, nous notons cinq émissions : "Epaulettes" et "Médailleurs" tous deux avec filigrane LL encadré. Puis "Médailleurs" avec filigrane non encadré et enfin "Médailleurs" sans filigrane. Non seulement les émissions se succèdent mais les réimpressions sont fréquentes, d'où papiers différents - épais ou mince - et teintes nombreuses.

Bref, pendant les quinze à vingt premières années du timbre-poste, la curiosité céda, sans conteste, la place à l'intérêt utilitaire. On en veut la preuve dans la rareté des timbres neufs de cette époque. Que ce soit dans notre pays ou ailleurs les timbres neufs de ces décennies valent cher!!

Mais comment naquit la manie de conserver les timbres-poste. Nous ne pouvons mieux faire que de rapporter ici ce que nous confia un philatéliste chevronné que nous souhaitons encore en vie et qui présida longtemps un cercle de la capitale. Voici ce qu'il nous conta "Mon Père était menuisier et travaillait la plus grande partie de l'année dans le Quartier Léopold. Se rendant très tôt à son travail, et dès son plus jeune âge il était attiré par les images, chromos, petits livres ou gravures et tous les timbres-poste qui lui tombaient sous la main. Ses clients connaissant sa "manie" lui remettaient toutes ces choses qui leur paraissaient inutiles. Souvent mon Père ne négligeait pas la visite de telle ou telle poubelle se trouvant devant la porte d'un notaire ou d'un bureau. Bien que n'exerçant pas le même métier que mon Père, je fis comme lui et très jeune également lorsque je parcourais les rues pour me rendre à l'école ou à mon travail je n'hésitais pas à "faire les bacs" intéressants. Mais je n'en retirais que les timbres-poste."

Ce philatéliste exposa - il y a une vingtaine d'années - des feuilles entières d'émissions des épaulettes et des médailleurs oblitérés. Il reconnaissait volontiers qu'il était devenu un "maniaque" du timbre-poste.

Au début de ce siècle, il existait déjà dans les écoles des petits groupes de collectionneurs et d'échangistes. Car on échangeait les timbres et rares étaient ceux qui les achetaient, sinon pour les utiliser.

Mais, et c'est ici qu'il faut parler de "manie". La plupart des collectionneurs attachaient de l'importance bien davantage au nombre de timbres-poste qu'ils possédaient qu'à leur état de conservation. Un collectionneur était fier d'étaler une collection disparate de timbres-poste mais qui en comptait 5 voire 10.000 différents. Presque toujours il s'agissait de timbres oblitérés.

Cependant, de toute évidence, des gens sérieux avaient rapidement entrevu la valeur que représentait le timbre-poste. Valeur didactique, valeur intrinsèque. On publia en Belgique, vers les années 1910, dans un but de vulgarisation didactique, un album destiné au classement des timbres-poste auquel était joint un dépliant montrant l'effigie des têtes couronnées, ainsi que les pièces de monnaie avec leur valeur. Une firme chocolatière publia des chromos représentant - en couleurs - les drapeaux des 100 états avec, dans un coin, le timbre-poste le plus courant de ces états.

Les professeurs de géographie attiraient l'attention de leurs élèves sur les timbres-poste émis par les différents pays.

Nombreux sont les collectionneurs de timbres-poste qui connaissent la géographie sur "le bout des doigts" grâce à leur manie.

Déjà les collectionneurs de cartes postales illustrées demandaient à leurs correspondants d'apposer le timbre dans un des coins du recto de la carte illustrée. Les postes se pliaient à ces fantaisies, actuellement pénalisées d'une double taxation... Des éditeurs se mirent à publier des albums, des catalogues. Sauf erreur, c'est en 1896 qu'Yvert & Tellier publia son premier catalogue. Qui donc le possède encore et combien de pages contenait-il ?

La guerre 1914-1918 encouragea la philatélie soit qu'elle constitua une manie de collectionner ou une science naissante. En 1915, il y eut à Bruxelles, au Palais des Sports, une exposition de poupées en costumes de nombreux pays. A cette occasion, un exposant présenta une assez belle collection de timbres-poste de ces pays. Après guerre, il y eut des Congrès Philatéliques (voir le timbre Meison de 1 fr. de 1900, surchargé en 1923 à l'occasion du Congrès philatélique de Bordeaux).

A dater de cette époque l'évolution est rapide. La philatélie a des exigences : timbres impeccables, bien centrés, belles marges pour les non dentelés et dents complètes pour les autres. Les oblitérations - elles tiennent encore le haut du pavé - doivent être complètes et bien centrées. Un axiome a cours : un timbre vaut en raison de son oblitération, qui prouve sa noblesse, sinon il est considéré comme une vulgaire vignette...

De tous côtés naissent des groupements philatéliques qui éditent des revues, organisent des expositions. Bref, collectionner les timbres-poste devient, petit à petit, une science nouvelle.

Alors, timbrophilie ou timbromanie ?

Etablir une démarcation bien nette n'est guère aisée. Disons que la plupart des collectionneurs tiennent des deux aspects, la balance inclinant dans un sens ou dans l'autre selon l'éclectisme du collectionneur.

Concluons, mais prudemment !

Un vrai collectionneur ne dédaigne - en principe - aucun timbre. Il les conserve tous en partant du principe : sait-on jamais ? Généralement il les empile dans des boîtes dont il fait le tri lorsqu'il en a le temps. Mais il classe méthodiquement en album, les timbres-poste des pays ou des thèmes qu'il a décidé de collectionner.

Ce collectionneur appartient aux deux... disons disciplines, sans doute à titre égal.

Certains collectionneurs recherchent les timbres d'un pays ou d'un thème déterminé dans le but d'en analyser les caractéristiques, de reconstituer les planches des premières émissions. Ce sont des collectionneurs qui présentent aux expositions philatéliques ces joyaux à la fois splendides et scrupuleusement agaçants d'études fouillées de telle émission comparée à la suivante, avec les cachets d'acheminement et de distribution. Ils sont les bénédictins de la philatélie. Sont-ils des philatélistes purs ? Peut-être, mais ce n'est pas certain. Car à côté de leurs tableaux scientifiques, n'ont-ils pas également quelqu'autre "marotte philatélique"... Le contraire serait impensable et voilà où apparaît à nouveau la timbromanie.

Alors!... A vous de choisir.

Em. B.